

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

16 OCTOBRE 2012

Proposition de loi modifiant l'article 216bis du Code d'instruction criminelle sur la transaction pénale

(Déposée par Mmes Zakia Khattabi et Freya Piryns)

DÉVELOPPEMENTS

La transaction pénale visée à l'article 216bis de notre Code d'instruction criminelle est une procédure non juridictionnelle par laquelle le procureur du Roi propose l'extinction de l'action publique à l'égard de l'auteur présumé d'une infraction moyennant le paiement d'une somme d'argent par celui-ci. L'extinction de l'action publique signifie qu'aucune poursuite ne pourra encore être exercée à l'égard de celui qui aura bénéficié de cette extinction, à la condition que le paiement de la somme d'argent soit effectué dans le délai fixé par le procureur.

Le but recherché est de faire l'économie du procès pénal.

Inspiré du système de *plea bargaining* fortement utilisé dans les pays anglo-saxon, la transaction pénale existe dans notre pays depuis longtemps (1984) et est une procédure qui peut, dans certains cas, s'avérer intéressante pour les parties car elle est discrète et peu coûteuse.

Jusqu'en 2011, elle était possible pour les infractions punies d'une peine maximum de cinq ans et avant qu'elles ne soient mises à l'instruction. En revanche, il était impossible d'y recourir dans les hypothèses « criminelles » que constituent, par exemple, au sens de notre Code pénal, le faux en écritures, l'usage de faux et le blanchiment.

Cette alternative au procès n'est cependant pas la panacée. La principale critique, et non des moindres,

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

16 OKTOBER 2012

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering betreffende de minnelijke schikking in strafzaken

(Ingediend door de dames Zakia Khattabi en Freya Piryns)

TOELICHTING

De minnelijke schikking in strafzaken als bedoeld in artikel 216bis van ons Wetboek van strafvordering is een niet-gerechtelijke procedure waarbij de procureur des Konings het verval van de strafvordering voorstelt ten aanzien van de vermeende dader van een strafbaar feit; die moet daartoe een geldbedrag betalen. Verval van de strafvordering betekent dat geen vervolging kan worden ingesteld ten aanzien van de begunstigde van het verval, op voorwaarde dat het geldbedrag wordt betaald binnen de termijn die de procureur vaststelt.

Doel daarvan is zich de strafrechtspleging te besparen.

De minnelijke schikking in strafzaken, die is geïnspireerd op de in de Angelsaksische landen veelvuldig gebruikte *pleabargaining*-regeling, bestaat in ons land al lang (sinds 1984), en is een procedure die in sommige gevallen voor de partijen interessant kan blijken omdat ze discreet en goedkoop is.

Tot in 2011 was een dergelijke schikking mogelijk voor strafbare feiten die met ten hoogste 5 jaar cel werden bestraft en voordat naar die feiten een onderzoek was aangevat. Ze was echter onmogelijk in zogenaamde « criminelle » hypotheses, zoals — in de zin van ons Strafwetboek — valsheid in geschrifte, gebruik van valse stukken en witwassen van geld.

Dit alternatief voor procesvoering is evenwel geen wondermiddel. De belangrijkste en allesbehalve ver-

qu'on peut lui adresser est qu'elle n'est accessible qu'aux personnes qui ont les moyens de payer... Dès lors, si la transaction pénale peut avoir tout son intérêt pour certains types d'infractions (en matière fiscale par exemple), il n'est pas souhaitable que celle-ci soit étendue de manière inconsidérée au risque de sombrer dans une justice de classes.

Or, la loi portant des dispositions diverses du 14 avril 2011, entrée en vigueur le 16 mai de la même année, a modifié, en ce sens, les dispositions de notre procédure pénale.

Le texte du nouvel article 216bis élargit les possibilités de transaction aux crimes et délits pouvant entraîner jusqu'à vingt ans de prison.

Autre nouveauté : il est désormais possible pour le parquet de proposer une transaction lorsqu'il a déjà lancé citation devant le tribunal correctionnel et même lorsqu'un jugement a été prononcé et qu'appel a été interjeté.

Une circulaire commune du ministre de la Justice et du Collège des procureurs généraux près les cours d'appel est venue encore aggraver la situation en précisant la liste des crimes et délits susceptibles d'être réglés par voie de transaction. Celle-ci devient dès lors possible en cas de violences contre les personnes.

Rétroactes de la loi du 14 avril 2011

Depuis les années 1990, on assiste à une dépenalisation de fait de la criminalité financière et à une impunité de fait, pour les grands dossiers de fraude fiscale. Cette évolution conduit à minimiser l'impact sociétal néfaste de l'incivisme fiscal et financier.

En mars 2011, les cinq partis de la majorité sortante, après d'âpres négociations, parviennent à un accord pour adopter ensemble la levée encadrée du secret bancaire et la transaction pénale en matière fiscale.

L'article de loi concernant la transaction est alors inséré dans une loi portant dispositions diverses au milieu donc de toute une série de dispositions budgétaires.

Malgré cette tentative d'éviter le débat parlementaire, l'adoption de cette loi ne s'est pas faite sans heurt. En effet, les sénateurs n'ont pas hésité à critiquer tant la méthode (absence de véritable débat) que le

waarloosbare kritiek luidt dat het alleen openstaat voor wie voldoende geld heeft om te betalen. Hoewel de minnelijke schikking in strafzaken dus zeker nuttig kan zijn voor sommige strafbare feiten (bijvoorbeeld in fiscale aangelegenheden), is het niet wenselijk dat er ondoordacht een ruimere toepassing aan wordt gegeven; zo niet dreigt men in een klassenjustitie te vervallen.

Toch gebeurde dat, via de wet houdende diverse bepalingen van 14 april 2011, die datzelfde jaar op 16 mei in werking trad en die de bepalingen in verband met onze strafvordering in die zin wijzigde.

De tekst van het nieuwe artikel 216bis maakt minnelijke schikkingen ook mogelijk bij misdaden en wanbedrijven waarop tot twintig jaar gevangenisstraf staat.

Een andere nieuwigheid is dat de procureur des Konings voortaan een minnelijke schikking kan voorstellen wanneer de betrokkenen al werd gedagvaard om voor de strafrechtsbank te verschijnen, en zelfs wanneer al een vonnis werd uitgesproken en beroep werd ingesteld.

Ingevolge een gezamenlijke omzendbrief van de minister van Justitie en van het College van procureurs-generaal bij de hoven van beroep verergerde de toestand nog; die omzendbrief bevatte een precieze lijst van de misdaden en wanbedrijven die in aanmerking komen om via een minnelijke schikking te worden geregeld. Een dergelijke schikking werd derhalve mogelijk in geval van geweldpleging tegen personen.

Voor geschiedenis : de wet van 14 april 2011

Sinds de jaren '90 werd de financiële criminaliteit uit het strafrecht gehaald en ontstond een feitelijke straffeloosheid in de grote fiscale-fraudedossiers. Door die evolutie wordt de schadelijke maatschappelijke impact van een gebrek aan burgerzin op fiscaal en financieel vlak gebagatelliseerd.

In maart 2011 raakten de vijf partijen van de regeringsmeerderheid het er na harde onderhandelingen over eens om samen tot de begeleide opheffing van het bankgeheim over te gaan en om minnelijke schikkingen in strafzaken mogelijk te maken, wat fiscale aangelegenheden betreft.

Vervolgens werden de wetsbepalingen inzake de minnelijke schikking opgenomen in een wet houdende diverse bepalingen, waardoor ze als het ware verzonken in een hele reeks begrotingsbepalingen.

Ondanks die poging om het parlementaire debat te voorkomen, is de aanname van die wet niet zonder slag of stoot verlopen. De senatoren hebben immers niet geaarzeld om zowel de werkwijze (geen echt

fond et ont organisé des auditions pour mieux cerner le problème.

Suite à ces auditions, un nouvel accord est intervenu entre les partis de la majorité sortante pour déposer une proposition de loi réparatrice afin de corriger certaines imperfections.

La loi de réparation du 11 juillet 2011 a donc reformulé et précisé certaines dispositions de l'article 216bis du Code d'instruction criminelle. Ainsi, elle prévoit notamment que la transaction ne peut être proposée que lorsque le fait ne comporte pas d'atteinte «grave» à l'intégrité physique de la victime. Elle «restaure» également dans une certaine mesure le rôle du juge en cas de transaction pénale en prévoyant que celui-ci, sur réquisition du procureur du Roi, vérifie s'il est satisfait aux conditions formelles d'application d'une transaction pénale, si l'auteur a accepté et respecté la proposition de transaction et si la victime, l'administration fiscale et/ou sociale ont été indemnisées.

Conséquences de l'élargissement de la transaction pénale

La ministre de la Justice n'hésite pas à affirmer que l'extension des possibilités de recourir à la transaction pénale permettrait de désengorger les tribunaux afin qu'ils puissent se concentrer sur les fraudes d'une importance considérable, puisque celles de moindre ampleur bénéficieraient de la transaction.

Présentée sous cet angle, on pourrait croire que la loi du 14 avril 2011 apporte de réelles améliorations à la procédure en vigueur et à la pratique judiciaire.

Mais ce serait passer sous silence ses nombreuses imperfections et travers, qui demeurent malgré la loi réparatrice.

Ainsi, le nouvel article 216bis tel qu'interprété par la récente circulaire permet la transaction pour tous les crimes et délits, donc en ce compris les violences contre les personnes. On a ainsi entendu en commission la représentante du ministre illustrer avec beaucoup d'aplomb cet aspect, par un exemple malheureux, à savoir le viol.

En matière de fraude fiscale, l'accord à l'amiable rend *de facto* la régularisation permanente obsolète. En 2005, le gouvernement a introduit un système d'amnistie fiscale. Ce système permet aux fraudeurs de régulariser spontanément leur situation, à des taux

debat) als de grond van de zaak te bekritiseren, en hebben hoorzittingen georganiseerd om meer inzicht in het vraagstuk te krijgen.

Na die hoorzittingen werd tussen de partijen van de uittredende meerderheid overeengekomen een voorstel tot zogenaamde «herstelwet» in te dienen, teneinde sommige onvolkomenheden weg te werken.

Bij de «herstelwet» van 11 juli 2011 werden sommige in artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering vervatte bepalingen anders en preciezer geformuleerd. Zo bepaalt die wet met name dat een minnelijke schikking alleen mag worden voorgesteld wanneer het feit «geen zware aantasting inhoudt van de lichamelijke integriteit» van het slachtoffer. Voorts zorgt die wet er ook in zekere mate voor dat de rol van de rechter bij een minnelijke schikking in strafzaken wordt hersteld, door te bepalen dat de rechter op vordering van de procureur des Konings nagaat of is voldaan aan de bij een minnelijke schikking in strafzaken geldende formele toepassingsvoorraarden, of de dader de voorgestelde minnelijke schikking heeft aanvaard en nageleefd, alsmede of het slachtoffer en de fiscale of sociale administratie werden vergoed.

Gevolgen van de verruimde toepassing van de minnelijke schikking in strafzaken

De minister van Justitie aarzelt niet te stellen dat dankzij de verruimde mogelijkheden om op de minnelijke schikking in strafzaken een beroep te doen, de werkoverlast van de rechtbanken zou kunnen worden verholpen. Zij kunnen zich nu immers toespitsen op de grootschalige fraudegevallen, aangezien de gevallen van beperktere omvang voortaan in aanmerking komen vooren minnelijke schikking.

Vanuit dat oogpunt kan men denken dat de voornoemde wet van 14 april 2011 echte verbeteringen aan de bestaande procedure en de gerechtelijke praktijk aanbrengt.

Maar daarmee zou men voorbijgaan aan de vele overblijvende tekortkomingen en gebreken, ondanks de «herstelwet».

Zo maakt het nieuwe artikel 216bis, zoals in de recente omzendbrief uitgelegd, de minnelijke schikking mogelijk voor alle misdaden en wanbedrijven, dus ook gewelddaden tegen personen. In de commissie heeft men de vertegenwoordigster van de minister dat aspect met veel aplomb horen illustreren aan de hand van een ongelukkig voorbeeld, namelijk verkrachting.

Inzake fiscale fraude is de permanente regularisatie als gevolg van de minnelijke schikking *de facto* achterhaald. In 2005 heeft de regering een regeling voor de fiscale amnestie ingevoerd. Door die regeling kunnen fraudeurs hun situatie spontaan regulariseren,

particulièrement favorables. Avec la transaction pénale, les fraudeurs n'ont plus aucun intérêt à régulariser leur situation. S'ils se font démasquer, il leur suffira de payer une somme d'argent pour éviter les ennuis avec la Justice.

En matière de procédure pénale, cette extension de la transaction aboutit au bouleversement de certains principes classiques de notre droit de la procédure pénale.

Ainsi, le principe même de l'élargissement du champ d'application de la transaction en matière pénale met à mal le principe selon lequel nous serions tous égaux devant la loi et instaure une véritable justice de classes.

En effet, comment justifier que la personne qui a les moyens de s'offrir une transaction ne verra pas sa faute inscrite dans son casier judiciaire alors que pour les personnes qui se trouvent dans l'impossibilité de payer le montant de la transaction, les mêmes fautes y apparaîtront...

On ne peut ignorer non plus la question du dessaisissement de la magistrature assise auquel le texte aboutit. Le juge du fond ne peut que constater l'extinction de l'action publique et se voit imposer une solution dégagée en dehors du prétoire. Or, accorder plus de pouvoirs à un des acteurs judiciaires, le ministère public, se fait nécessairement au détriment d'autres acteurs judiciaires, les magistrats assis (1). Cela n'est pas sans poser au minimum un problème d'équilibre des pouvoirs, voire un problème de constitutionnalité.

Un autre exemple est celui des conséquences de la transaction sur le régime de la peine d'interdiction des droits. En matière de mœurs, outre la peine d'emprisonnement et d'amende, même en cas de correctionnalisation, le juge doit prononcer une peine d'interdiction des droits civils et politiques. Pour les militaires ou les fonctionnaires publics, une condamnation pour des faits de mœurs ou pour des faits de corruption entraîne automatiquement une déchéance des droits civils et politiques et l'intéressé doit quitter sa fonction. La sanction professionnelle est parfois la peine la plus importante qui frappe l'auteur. Or la question des peines accessoires semble avoir été oubliée dans la réforme.

(1) Masset A. et Forthomme M., « La transaction pénale de droit commun. La culture judiciaire belge garde-t-elle son âme ? », *Justine*, n° 33, mai 2012, pp. 9 et s.

tegen bijzonder gunstige tarieven. Met de minnelijke schikking in strafzaken hebben de fraudeurs er geen enkel belang meer bij om hun situatie te regulariseren. Als zij worden ontmaskerd, volstaat het dat ze een som geld betalen om problemen met het Gerecht te voorkomen.

Op het stuk van de strafrechtelijke procedure leidt die uitbreiding van de minnelijke schikking tot een verstoring van bepaalde traditionele principes in ons strafprocesrecht.

Zo strookt het principe zelf van de uitbreiding van het toepassingsgebied van de minnelijke schikking in strafzaken niet met het beginsel dat iedereen gelijk is voor de wet, en leidt het tot echte klassenjustitie.

Hoe kan men immers rechtvaardigen dat bij iemand die de middelen heeft om een minnelijke schikking te betalen, de fout niet op het strafblad wordt ingeschreven, terwijl dat wel het geval zal zijn voor mensen die niet in staat zijn het bedrag van de minnelijke schikking te betalen !

Tevens moeten we onder ogen zien dat als gevolg van die tekst dergelijke zaken aan de zittende magistratuur worden onttrokken. De feitenrechter kan alleen maar het verval van de strafvordering vaststellen en krijgt een oplossing van buiten de rechtszaal opgedrongen. De toekenning van meer bevoegdheden aan één van de gerechtelijke actoren, met name het openbaar ministerie, geschiedt noodzakelijkerwijze ten koste van andere gerechtelijke actoren, namelijk de zittende magistraten (1). Dat haalt op zijn minst de diverse bevoegdheden uit balans, als we al niet te maken krijgen met een grondwettelijk probleem !

Een ander voorbeeld is dat van de gevolgen van de minnelijke schikking voor de strafregeling inzake de ontsnapping van rechten. Wat de goede zeden betreft, moet de rechter naast de gevangenisstraf en de geldboete, zelfs in geval van correctionele veroordeling, de ontsnapping van de burgerlijke en politieke rechten uitspreken. Voor de militairen of de ambtenaren houdt een veroordeling voor zedenfeiten of corruptie automatisch de ontsnapping van de burgerlijke en politieke rechten in, en verliest de betrokkenen zijn ambt. Het beroepsverbod is voor de pleger soms de belangrijkste straf. Kennelijk heeft men bij de hervorming echter het vraagstuk van de bijkomende straffen over het hoofd gezien.

(1) Masset A. en Forthomme M., « La transaction pénale de droit commun. La culture judiciaire belge garde-t-elle son âme ? », *Justine*, nr. 33, mei 2012, blz. 9 e.v.

Vu l'atteinte à ces principes fondamentaux, il est inadmissible que la réforme de la transaction pénale n'ait pas fait l'objet d'un projet de loi distinct, avec un débat parlementaire de qualité, ce qui exige un minimum de réflexions et de vision globale de la Justice.

C'est pourquoi la présente proposition annule l'extension de la transaction pénale telle qu'instaurée par les lois du 4 avril et 11 juillet 2011 et restaure l'article 216bis du code d'instruction criminelle dans sa rédaction antérieure.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article restaure l'article 216bis du Code d'instruction criminelle dans la formulation qui était la sienne avant l'entrée en vigueur de l'article 84 de la loi programme du 14 juillet 2011.

Zakia KHATTABI.
Freya PIRYNS.

*
* *

In het licht van die fundamentele principes is het onduldbaar dat er voor de hervorming van de minnelijke schikking in strafzaken geen afzonderlijk wetsontwerp is ingediend, met een kwaliteitsvol parlementair debat, want een dergelijke versoepeeling van de regeling inzake minnelijke schikking vereist een minimum aan reflectie en aan algemene visie op justitie.

Daarom doet dit wetsvoorstel de bij de wetten van 4 april en 11 juli 2011 ingestelde uitbreiding van de minnelijke schikking in strafzaken teniet en herstelt het artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering in zijn vorige lezing.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 2

Dit artikel herstelt artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering in de formulering van vóór de inwerkingtreding van artikel 84 van de programmawet van 14 juli 2011.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article premier**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 216bis du Code d'instruction criminelle est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 216bis § 1^{er}. Lorsque le procureur du Roi estime, pour une infraction punissable, soit d'une amende, soit d'une peine d'emprisonnement dont le maximum ne dépasse pas cinq ans, soit de l'une et l'autre de ces peines, ne devoir requérir qu'une amende ou une amende et la confiscation, il peut inviter l'auteur de l'infraction à verser une somme à l'administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines.

Le procureur du Roi fixe les modalités et le délai de paiement. Ce délai est de quinze jours au moins et de trois mois au plus; ce dernier délai peut être porté à six mois en cas de délit lorsque des circonstances particulières le justifient.

La somme visée à l'alinéa 1^{er} ne peut être supérieure au maximum de l'amende prévue par la loi, majorée des décimes additionnels, ni être inférieure à dix euros majorés des décimes additionnels. Pour les infractions visées au Code pénal social, la somme prévue à l'alinéa 1^{er} ne peut être inférieure à 40 % des montants minima de l'amende administrative, le cas échéant, multipliés par le nombre de travailleurs, candidats travailleurs, indépendants, stagiaires, stagiaires indépendants ou enfants concernés.

Lorsque l'infraction a donné lieu à des frais d'analyse ou d'expertise, la somme fixée pourra être augmentée du montant ou d'une partie du montant de ces frais; la partie de la somme versée pour couvrir ces frais sera attribuée à l'organisme ou à la personne qui les a exposés.

Le procureur du Roi invite l'auteur de l'infraction passible de confiscation à abandonner dans un délai qu'il fixe les objets saisis ou, s'ils ne le sont pas, à les remettre à l'endroit qu'il fixe.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 216bis van het Wetboek van strafvordering wordt vervangen als volgt :

«Art. 216bis. § 1. De procureur des Konings kan, indien hij meent voor een misdrijf dat hetzij met geldboete, hetzij met gevangenisstraf van ten hoogste vijf jaar, hetzij met die beide straffen, strafbaar is, enkel geldboete of enkel geldboete met verbeurdverklaring te moeten vorderen, de dader verzoeken een bepaalde geldsom te storten aan de administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde en de Registratie en Domeinen.

De procureur des Konings bepaalt op welke wijze en binnen welke termijn de betaling geschiedt. Die termijn is ten minste twee weken en ten hoogste drie maanden; deze laatste termijn kan op zes maanden worden gebracht voor een wanbedrijf wanneer bijzondere omstandigheden het wettigen.

De in het eerste lid bedoelde geldsom mag niet meer bedragen dan het maximum van de in de wet voorziene geldboete, verhoogd met de opdeciemen, noch minder bedragen dan tien euro verhoogd met de opdeciemen. Voor de inbreuken bedoeld in het Sociaal Strafwetboek mag de geldsom voorzien in het eerste lid niet lager zijn dan 40 % van de minimabedragen van de administratieve geldboete, in voorkomend geval vermenigvuldigd met het aantal betrokken werkneemers, kandidaat werkneemers, zelfstandigen, stagiairs, zelfstandige stagiairs of kinderen.

Wanneer het misdrijf kosten van analyse of van deskundig onderzoek heeft veroorzaakt, kan de bepaalde geldsom worden verhoogd met het bedrag van die kosten of met een gedeelte ervan; het gedeelte van de som dat gestort is om die kosten te dekken, wordt toegewezen aan de instelling waaraan of aan de persoon aan wie ze verschuldigd zijn.

De procureur des Konings verzoekt de dader van het misdrijf waarop verbeurdverklaring staat, binnen een door hem bepaalde termijn afstand te doen van de in beslag genomen voorwerpen of, indien de voorwerpen niet in beslag genomen zijn, deze af te geven op de door hem bepaalde plaats.

Les paiements, abandon et remise effectués dans le délai indiqué éteignent l'action publique.

Les préposés de l'administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines informent le procureur du Roi du versement effectué.

§ 2. La faculté accordée au procureur du Roi par le paragraphe 1^{er} ne peut être exercée lorsque le tribunal est déjà saisi du fait ou lorsque le juge d'instruction est requis d'instruire.

§ 3. La faculté prévue au paragraphe 1^{er} appartient aussi, pour les mêmes infractions, aux auditeurs du travail [...] et pour les personnes visées par les articles 479 et 483 du Code d'instruction criminelle, au procureur général près la cour d'appel.

§ 4. Le dommage éventuellement causé à autrui doit être entièrement réparé avant que la transaction puisse être proposée. Toutefois, elle pourra aussi être proposée si l'auteur a reconnu, par écrit, sa responsabilité civile pour le fait générateur du dommage, et produit la preuve de l'indemnisation de la fraction non contestée du dommage et des modalités de règlements de celui-ci. En tout état de cause, la victime pourra faire valoir ses droits devant le tribunal compétent. Dans ce cas, l'acceptation de la transaction par l'auteur constitue une présomption irréfragable de sa faute.

§ 5. Les invitations prévues au présent article se font par lettre recommandée à la poste ou par un avertissement remis par un agent de la force publique».

Zakia KHATTABI.
Freya PIRYNS.

Betaling, afstand en afgifte doen de strafvordering vervallen, mits zij binnen de bepaalde termijn plaats-hebben.

De aangestelden van de administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde en van de Registratie en Domeinen geven de procureur des Konings kennis van de verrichte storting.

§ 2. Het recht, in paragraaf 1 aan de procureur des Konings toegekend, kan niet worden uitgeoefend wanneer de zaak reeds bij de rechtbank aanhangig is gemaakt of wanneer van de onderzoeksrechter het instellen van een onderzoek is gevorderd.

§ 3. Het bij de eerste paragraaf bepaalde recht behoort ook, ten aanzien van dezelfde feiten, aan de arbeidsauditeur [...] en, ten aanzien van de personen bedoeld in de artikelen 479 en 483 van het Wetboek van strafvordering, aan de procureur-generaal bij het hof van beroep.

§ 4. De eventueel aan een ander veroorzaakte schade dient geheel vergoed te zijn vooraleer de minnelijke schikking kan worden voorgesteld. De minnelijke schikking kan evenwel ook worden voorgesteld op voorwaarde dat de dader in een geschrift zijn burgerlijke aansprakelijkheid voor het schade-verwekkende feit heeft erkend en hij het bewijs heeft geleverd van de vergoeding van het niet-betwiste gedeelte van de schade en de regeling ervan. In ieder geval kan het slachtoffer zijn rechten doen gelden voor de bevoegde rechtbank. In dat geval is het aanvaarden van de minnelijke schikking door de dader een onweerlegbaar vermoeden van fout.

§ 5. De verzoeken bedoeld in dit artikel worden gedaan bij een ter post aangetekende brief of door middel van een waarschuwing afgegeven door een agent van de openbare macht. »